

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 41892

RÉDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margharit Harti ve Şhi — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Ağrefendi Cad. Mahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### L'unité de vues dans les Balkans est complète

#### Nous formons les quatre Cantons d'une nouvelle Suisse...

La séance de clôture de la conférence de l'Union de la presse des Etats de l'Entente Balkanique s'est déroulée hier, à 11 h., au palais de Yıldiz.

Le président de la conférence, M. Yunus Nadi, fit donner lecture, par M. Ercüment Ekrem Talu, du procès-verbal de la séance inaugurale de la conférence, du 7 courant.

M. Talu donna ensuite lecture des télégrammes adressés par les différents chefs d'Etat et chefs de gouvernement des pays de l'Entente au président de la conférence, en réponse aux messages d'hommages envoyés, sur décision de la conférence, le jour de la séance d'inauguration.

Tous ces télégrammes furent accueillis par des applaudissements chaleureux.

#### Le rapport de la commission politique

M. Talu lut ensuite le rapport de la commission politique de la conférence. Ce rapport souligne notamment que la commission a noté avec satisfaction que le vœu émis à Athènes au sujet de la nomination d'attachés de presse a déjà été réalisé par nos amis yougoslaves et roumains, et que la Turquie et la Grèce ne tarderont pas à suivre leur exemple aussitôt que les possibilités budgétaires le permettront.

#### Le rapport ajoute :

« Nos confrères hellènes ont suggéré à notre commission différentes propositions. Parmi celles-ci, il y a en premier lieu la question d'une interprétation erronée du premier alinéa de l'article 8 de nos statuts. En effet, il est dit dans cet alinéa que la conférence de la P. E. B. doit avoir lieu à la même époque et au même endroit où le conseil de l'Entente Balkanique se réunit. La commission politique ayant constaté que la pratique n'a pas suivi à la lettre les dispositions de l'article 7 de l'alinéa 2, d'après lequel le comité central est présidé par le président du comité des pays où siège le conseil permanent de l'Entente Balkanique », a décidé de recommander à la conférence de la P. E. B. d'Istanbul de corriger cette pratique, conformément au statut. En conséquence de quoi le comité national turc devra passer la présidence du comité central au comité national roumain, immédiatement après que le président actuel du conseil permanent remettra ses pouvoirs à son successeur. Quant à l'application stricte de l'alinéa un de l'article 8, la commission recommande à la conférence de considérer que la conférence tenue à Athènes — 15-17 février 1937 — a été la première conférence ordinaire de la P. E. B. et que la conférence actuelle d'Istanbul est la deuxième, la réunion de Belgrade — du 6 au 10 mai 1936 — étant considérée comme préliminaire, et celle du Bucarest — 11-13 juin 1936 comme une réunion constitutive. En vertu de quoi, pour être conforme aux statuts, la prochaine conférence devra se tenir de nouveau à Bucarest ».

« La commission politique a émis des vœux pour que des démarches soient faites auprès de qui de droit pour obtenir l'épuration des livres d'instruction primaire de tout ce qui peut entretenir une animosité réciproque, et ce en vue de préparer les nouvelles générations dans l'esprit du Pacte et de l'Entente balkaniques ».

« Que des démarches tendent à obtenir l'intercalation dans ces livres de textes propres à éveiller et à entretenir les sentiments d'amitié des peuples balkaniques entre eux ;

« Qu'il soit fait appel aux éditeurs des quatre pays amis et alliés de publier des vocabulaires interbalkaniques afin de faciliter les relations culturelles ;

« Que la Société turque d'Histoire ainsi que les institutions similaires des autres pays de l'Entente soient priées de faire publier des versions dans les quatre langues de l'histoire de leur peuple pour rendre accessible à leurs alliés la connaissance de cette histoire ainsi que de leur civilisation ».

« La commission a entendu avec attention M. Ekrem Talu, délégué turc, qui, sur leur demande, a exposé à ses confrères la genèse ainsi que les différentes phases de la question du Hatay.

L'opinion publique hellène, roumaine et yougoslave, mieux éclairée sur cette question vitale pour nos alliés les Turcs saura désormais la soutenir avec une meilleure compréhension.

« La commission a enregistré encore une fois à cette occasion la solidarité complète de la presse des pays alliés devant tous les problèmes qui peuvent les intéresser soit individuellement, soit en commun ».

M. Yunus Nadi demande l'opinion de la Conférence sur le rapport de la commission politique. Celui-ci est aussitôt approuvé à mains levées et par acclamations.

#### La collaboration des agences

Vient ensuite la lecture du rapport de la « deuxième commission technique » par M. Angelkovic.

Ce rapport souligne notamment que toutes les agences télégraphiques de l'Entente balkanique, se conformant aux vœux et décisions de la Conférence d'Athènes, avaient pu, durant l'année écoulée, mettre à la disposition de la presse un matériel d'informations relatives à chaque pays de l'Entente bien plus considérable que par le passé et de nature à rendre de grands services à la cause de l'Entente. Dans cet ordre d'idées, la deuxième commission exprime le vœu que les quatre agences, poursuivant et développant de plus en plus leurs services balkaniques, s'entendent entre elles de façon à donner la priorité aux nouvelles provenant des quatre pays de l'Entente balkanique et à les éditer sur des feuilles spéciales, en couleur, pour attirer l'attention des lecteurs sur ces nouvelles.

Après avoir relevé le domaine de l'activité de la radiophonie et émis des souhaits pour son intensification, afin que les divers Etats de l'Entente Balkanique se connaissent et s'apprécient mieux, le rapport constate que les frais télégraphiques pour les télégrammes ordinaires ont été réduits de 30 pour cent et exprime le vœu que cette réduction soit appliquée proportionnellement dans les quatre pays également aux télégrammes de presse. En outre, la conférence de la P. E. B. d'Istanbul prie les autorités compétentes des quatre pays de l'Entente Balkanique d'exonérer les télégrammes de presse des charges spéciales appliquées dans certains pays pour les télégrammes destinés à l'étranger.

La commission technique propose à l'adoption de la conférence les vœux suivants :

1. — Il est à souhaiter que les quatre comités nationaux élaborent des rapports sur la situation dans leurs pays respectifs des questions professionnelles, et notamment la question de la retraite des journalistes, la question des différents privilèges dont jouissent les journalistes professionnels dans les quatre pays de l'Entente Balkanique etc. Ces rapports devront être soumis à l'ordre du jour de la prochaine conférence de Bucarest et discutés par la commission technique qui adoptera les vœux nécessaires qui pourront découler de l'examen de ces rapports.

2. — Il est à souhaiter que

a — des lignes de communications téléphoniques directes soient établies entre les pays de l'Entente Balkanique;

b — des heures spéciales soient fixées pour les conversations téléphoniques de presse entre les capitales des quatre pays de l'Entente Balkanique.

La commission technique a adopté enfin, sur la proposition de M. Muvafak Menemencioğlu, le vœu suivant :

« Vu l'importance pour l'opinion publique balkanique d'avoir le plus tôt possible les informations balkaniques de sources autorisées, c'est-à-dire émanant des agences respectives des quatre pays de l'Entente Balkanique ».

(Voir la suite en 4me page)

### La marche vers la mer des forces de Navarre et de Galice

#### Les Légionnaires avancent aussi

Des Navarrais figurent, à l'heure actuelle, aux deux extrémités du front National, ce qui peut donner lieu, à la lecture des dépêches d'Espagne, à une certaine confusion. Il est bon de préciser par conséquent, les points suivants :

1o Les forces du corps d'armée de Navarre, commandées par le général Solchaga qui enfoncent autour d'Huesca le front républicain, forment l'aile gauche de l'armée du général Franco et sont occupées actuellement à débayer le versant espagnol des Pyrénées ; elles approchent d'Andorre et menacent Vinçerda.

2o Il y a en outre quelques divisions de Navarre qui, sous le commandement du général Camilo Alonso, opèrent à l'aile droite, en étroite liaison avec le corps d'armée de Galice du général Aranda. Ce sont notamment ces Navarrais qui ont occupé le 4 avril Morella et ont parcouru ce jour-là, en 7 heures, une étape de 23 km. Depuis, le rythme de leur marche, comme aussi celui de l'avance du corps d'armée de Galice, s'est ralenti.

Et cela s'explique.

La province de Castellon où se déroulent les opérations de l'aile droite nationale est couverte de montagnes surtout au Nord et au Nord-Ouest, c'est-à-dire dans la partie où venaient de s'engager les troupes de Navarre et de Galice. La route de Morella qui bifurque vers Vinçerda et Benicarlo est ensermée entre le massif de la Pena del Bel au Nord, qui culmine à 1231 m. et celui de la Muela de Ares, au Sud-Ouest qui atteint 1318 m; elle est bordée par leurs contreforts et leurs ramifications. C'est dire que les obstacles naturels à vaincre étaient multiples. Par contre, près du littoral, s'ouvrent quelques plaines. La "Plana" proprement dite, autour de Castellon, est le joyau de la province. Plus au Nord, l'hinterland immédiat des ports de Benicarlo et de Vinçerda est aussi formé par des terrains bas.

Or, les villages de San Mateo, sur la route de Benicarlo, celui de La Jana, au Nord-Est du précédent et celui de Trabiguera sur celle de Vinçerda occupés mercredi par les Nationaux, sont à l'extrême limite des hauts plateaux ; ceux de

Cervera del Mastro et de San Jorge, qui ne sont plus qu'à 15 km. de la mer, sont déjà en plaine. Les avant-postes de l'armée de Galice les avaient atteints dès hier.

Plus au Nord, dans la province de Tarragone, les Légionnaires ont repris l'offensive et s'approchent graduellement de Tortosa.

Ainsi, les opérations se précipitent vers leur épilogue désormais inévitable...

Salamanque, 15. — Le communiqué du Grand Quartier Général annonce que l'avance des troupes nationalistes a brillamment continué hier.

La brigade de Navarre, en dépit d'une violente résistance ennemie a occupé une série de villages et de positions dans la haute vallée de la Cinca, sur le versant espagnol des Pyrénées ; dans la haute vallée de l'Ysera, Bonasque a été occupé. Un hôpital de campagne, des camions et du matériel ont été capturés.

Les troupes du corps d'armée d'Aragon ont repoussé les attaques des « rouges » contre leurs têtes de pont de Balaguer en leur infligeant de lourdes pertes.

Les troupes Légionnaires ont rectifié leurs positions.

Les troupes du corps d'armée de Galice ont poursuivi leur marche vers la mer et occupé Tartal de Canit, Caneta, Sole, Trabiguera, Serra, La Jana, San Mateo, Cervera del Mastro. Quatre canons anti-aériens ont été capturés. Plusieurs centaines de morts et de prisonniers ont été abandonnés par l'ennemi.

Trois avions ont été abattus de façon certaine et 5 de façon probable.

### Le marchandage est aboli

#### Des sanctions sévères frapperont ceux qui persisteraient à le pratiquer

Nous avons annoncé que le gouvernement a élaboré un nouveau et important projet de loi qui s'apaye à la racine même la vieille tradition orientale du marchandage.

L'exposé des motifs du projet, qui sera déposé prochainement à la G. A. N., analyse le rôle négatif que joue le marchandage dans la psychologie aussi bien de l'acheteur que du vendeur. Il y est dit entre autres :

« Dans nos marchés intérieurs, le marchandage est devenu aujourd'hui une coutume fortement enracinée.

Le fait que ce système est passé à l'état de tradition empêche la généralisation des ventes au comptant. Ce projet s'attaque à ce mal qui nous cause tant de tort tant au point de vue moral qu'au point de vue économique et recherche les moyens d'y remédier.

S'inspirant de ces principes et de la profonde conviction que, dans ces marchandages, il y a toujours une part de duperie et que cette vieille et désavantageuse coutume n'est au profit ni du vendeur ni de l'acheteur, le projet supprime ce système et établit celui de la fixation des prix d'après les seules conditions économiques. Les transactions sur les marchés intérieurs se feront sur les prix véritables de la place et il sera créé ainsi une atmosphère de confiance. La généralisation du système des prix fixes est en même temps une question de morale nationale.

Quant à la question des pénalités, on a pris comme base celles prévues dans la loi contre la spéculation, le contrôle et la défense des exportations, pénalités qui ont été estimées comme s'adaptant le plus aux délits envisagés par la loi.

Voici d'ailleurs la teneur de ce projet de loi :

1. — La vente à prix fixe au détail de toute marchandise et des denrées alimentaires est obligatoire selon les dispositions de l'article 5.

2. — Obligation pour tous les magasins, boutiques, en général pour tous lieux de vente au détail, d'apposer sur

toute marchandise, sur toute denrée alimentaire ou sur le récipient qui la renferme une étiquette indiquant le prix. Pour certaines marchandises qu'indiquera le conseil des ministres obligation d'ajouter selon l'article 5 la mention de la qualité réelle de la marchandise.

Si la nature de la marchandise ne permet pas d'apposer des étiquettes il sera permis d'afficher un tarif que les clients puissent facilement voir et consulter.

3. — Défense de vendre plus cher ou moins cher que le prix marqué.

4. — Les dispositions de la présente loi ne s'appliqueront pas aux ventes par appel d'offres adressé aux fournisseurs, les adjudications, ni, d'une façon générale, aux ventes qu'il serait impossible de comprendre dans la loi sur le prix fixe.

5. — C'est le Conseil des ministres qui désigne, sur la proposition du ministre de l'Economie, les endroits où seront appliqués les étiquettes obligatoires indiquant la qualité des objets, les branches du commerce où ces étiquettes devront être utilisées ainsi que les articles d'alimentation ou autres visés par la présente loi.

6. — Ce sont les administrations municipales qui veilleront à l'application des dispositions de cette loi.

L'organisation créée à cet effet par le ministère de l'Economie peut aussi exercer cette surveillance et établir ce contrôle.

7. — Tous ceux qui ne respectent pas les dispositions de cette loi et qui ne vendent pas à prix fixe ou qui n'apposent pas l'étiquette obligatoire se voient infliger, pour la première fois selon l'importance de la maison de commerce et la gravité du délit, une légère amende pécuniaire pouvant aller jusqu'à 50 livres.

En cas de récidive outre cette amende pécuniaire, les magasins des contrevenants seront fermés pour une durée de 3 à 15 jours et d'autre part des affiches seront apposées sur les magasins des contrevenants indiquant la cause de la fermeture. Celle-ci sera publiée aussi dans les journaux aux frais du condamné.

Ce sont les autorités municipales locales qui décident de l'application des amendes.

8. — A ceux qui vendent au dessus ou au dessous des prix marqués et qui apposent sur les marchandises des étiquettes qui ne sont pas conformes aux qualités de celles-ci, il sera infligé des amendes lourdes pouvant aller jusqu'à 5.000 Ltqs.

En cas de récidive, on peut aug-

### M. Mussolini a reçu hier Lord Perth

#### Nouveaux détails sur l'accord anglo-italien qui sera signé demain

Rome, 14. AA. — M. Mussolini reçut hier Lord Perth.

A la suite de l'entretien on a publié un communiqué officiel disant :

« Le Duce a reçu au Palais de Venise, en présence du comte Ciano, l'ambassadeur de Grande-Bretagne, avec lequel il a eu un entretien qui consacra la conclusion des négociations italo-britanniques. On a procédé à la lecture des textes. La signature des accords se déroulera dans l'après-midi de samedi au Palais Chigi.

Paris, 15. — La réception de lord Perth par M. Mussolini est interprétée à Londres comme le signe certain de la réalisation définitive de l'accord anglo-italien. D'ailleurs M. Chamberlain a annoncé aux Communes qu'il espère que les textes seront signés samedi.

Le ministre d'Egypte à Rome assistera à la cérémonie et apposera sa signature à l'un des textes qui constitue un traité de bon voisinage entre l'Italie et l'Egypte.

On précise aussi que le nouvel accord comprend plus de vingt pages et environ six mille mots. Il comporte une déclaration générale concernant le rétablissement de relations amicales entre l'Angleterre et l'Italie ainsi que de nombreuses annexes.

Les points essentiels du document principal sont les suivants :

1o Réaffirmation du gentlemen's agree-

ment de janvier 1937 et prolongation du respect par les deux pays du statu quo en Méditerranée.

2o Reconnaissance du droit de passage pour tous les pays en Méditerranée et du droit de traverser le canal de Suez pour les navires de tous les pays, en temps de paix comme en temps de guerre ;

3o Déclaration du gouvernement italien comme quoi il ne nourrit aucune aspiration d'ordre territorial sur l'Espagne continentale, les Baléares ou le Maroc.

Les dispositions annexes ont trait : à la délimitation des frontières entre l'Ethiopie et les territoires du Soudan anglo-egyptien et du Kenya, les droits de passage des tribus limitrophes, l'engagement pris par l'Angleterre de ne pas autoriser le trafic des armes à destination de l'Ethiopie et celui de l'Italie de ne pas faire obstacle à l'alimentation des eaux du Nil par le lac de Tana ; à la définition des zones d'influence anglaises et italiennes dans la mer Rouge et l'Arabie, l'abstention de toute propagande hostile dans le monde arabe et l'engagement de la part de l'Angleterre de sauvegarder les intérêts italiens lors de toute décision ultérieure concernant la Palestine.

Enfin l'accord entrera en vigueur — affirme-t-on — lorsque l'Angleterre aura reconnu l'Empire italien d'Ethiopie et l'Italie aura retiré ses troupes d'Espagne.

### La signature du traité de commerce franco-italien

Paris, 15 avril. — Après un mois de négociations ininterrompues conduites à Rome par les délégations présidées par MM. Grannini et Alphan, le nouveau traité de commerce franco-italien a été paraphé hier au Palazzo Chigi par le comte Ciano et le chargé d'affaires français, M. Blondel. Par ce traité qui entre en vigueur le 1er mai, la France met fin à sa dernière convention de clearing, sauf celle avec l'Espagne dont la révision ne saurait être envisagée dans les circonstances actuelles.

L'heureuse issue des négociations commerciales franco-italiennes est accueillie comme un bon indice dans

la voie d'accords plus importants.

M. Lucien Bourguis, en particulier, souligne dans le Petit Parisien que c'est là un premier pas vers cette normalisation des relations franco-italiennes qui s'impose de plus en plus. Il envisageait soit l'envoi à Rome d'une personnalité politique munie d'un mandat temporaire soit encore d'un ambassadeur permanent qui pourrait partir tout de suite qu'ilte à remettre ses lettres de créance lorsque la S.D.N. aura délié ses membres de leurs obligations assumées lors de l'affaire des sanctions.

### Le Dr Aras sera demain à Beyrouth

Alexandrie, 15 A. A. — Du correspondant de l'Agence Anatolie :

A son arrivée ici, le Dr Aras a été salué à la gare par le gouverneur, le maire et le corps consulaire et de nombreuses autres personnalités.

La foule qui s'était massée aux abords de la gare réserva au Dr Aras un accueil enthousiaste.

Le gouverneur a offert un déjeuner en son honneur ; dans l'après-midi il a assisté au thé du consul de Turquie. A 16 heures, Dr Aras s'est embarqué pour Beyrouth où il arrivera samedi matin.

Dans la soirée de samedi il quittera Beyrouth pour Ankara.

menter du double les amendes et infliger une peine d'emprisonnement allant jusqu'à trois ans.

Les décisions prises à cet effet par les tribunaux seront affichées et apposées dans des endroits visibles pour le public et publiées dans les journaux. Les frais seront supportés par les délinquants.

Les délits ainsi commis seront établis par un procès-verbal dressé par les fonctionnaires autorisés désignés par l'art. 6.

Les procès sursis du fait de l'application de la présente loi seront jugés d'urgence par les tribunaux.

### Vers une alliance militaire anglo-française ?

#### Le voyage des ministres français à Londres

Paris, 15 — Une partie de la presse britannique dont le «Daily Express» et le «Daily Mail» annoncent que l'on serait en train de mettre sur pied un projet détaillé de la collaboration technique entre les états-majors anglais et français qui revêtirait le caractère d'une véritable alliance militaire. La mise au point de ces textes aura lieu lors de la visite à Londres des ministres français, MM. Daladier, Bonnet et Chautemps prévue pour dans une quinzaine de jours.

En cas de danger, la marine de guerre française assumerait la protection de certaines zones. Les forces navales britanniques pourront user librement des ports français. Les conversations au sujet de la collaboration aérienne ont déjà commencé. Elles viseraient à permettre à l'aviation britannique l'usage des aéroports français. Les forces aériennes des deux pays constitueraient un même tout ; la question du commandement suprême devra être réglée.

Dans les milieux politiques français, tout en ne confirmant pas la matérialité de ces faits, on confirme l'esprit dont ils s'inspirent.

# L'augmentation constante des revenus de l'Etat

## La situation de la Trésorerie au mois de mars 1938

A la fin du mois de mars 1938 (dixième mois de l'année financière 1937-38) les recettes ont été de 219.845.011 livres dont 207.656.074 constituent des impositions de l'exercice financier 1937 et 12.188.937 des rentrées d'arriérés des années précédentes.

Comme jusqu'à la fin de février 1938 les recettes générales ont été de 200.105.078 livres, il s'ensuit que celles du mois de mars 1938 ont été effectivement de 219.845.011 livres contre 197 millions 561.326 pour le même mois de l'année 1937.

En prenant en considération les recettes comprises et non comprises dans le budget, les rentrées effectives du mois de mars 1938, comparativement à celles de mars 1937, ont été de 22.020.237 livres de plus.

L'augmentation en fin février 1938 comparativement à fin février 1937 avait été de 20.766.377 livres. Comme à la fin de mars 1938 l'augmentation a été de 22.020.237 livres, les rentrées du mois de mars 1938 comparées à celles de mars 1937, en prenant en considération les recettes comprises et non comprises dans le budget, ont été en augmentation de 1.253.920 livres.

Il est d'ailleurs à remarquer, relève l'«Ulus», que l'augmentation constatée dans les revenus de l'Etat est constante depuis le commencement de l'année financière 1937-38.

Voici quelle est cette augmentation par rapport aux mois correspondants de l'année financière 1937 :

Recettes	1936	1937	Différences
Bâtiment	13.863.698	15.859.804	+ 1.996.106
Bénéfices	17.321.566	19.231.711	1.910.045
Héritage	249.827	355.861	106.034
Douanes	37.775.517	42.670.471	4.894.954
Transactions	18.038.764	22.329.512	4.290.748
Consommation	14.608.247	16.568.050	1.959.803
Timbres	8.407.946	9.781.745	1.373.799
Monopoles	33.735.349	33.084.262	-651.087
Impôts fonciers	1.433.067	1.751.336	318.269
Crise, équilibre, aviation	31.365.012	34.317.667	2.972.655
Production du blé	5.825.630	6.087.641	261.961
Recettes diverses	10.990.610	13.487.500	2.586.950
<b>Totaux :</b>	<b>198.505.383</b>	<b>215.525.620</b>	<b>22.671.324</b>

La moins-value constatée dans les monopoles provient de ce que les rentrées afférentes à l'exercice 1935 ont été versées au cours de l'exercice 1936.

Il est de plus à relever que les perceptions depuis des années sont en augmentation continue et progressive. Les données ci-après concernant les dix premiers mois des exercices financiers en font foi :

1933	1934	1935	1936	1937
135.802.100	164.360.212	170.748.551	199.572.554	219.845.011

Soit une augmentation de 84 millions 042.911 livres équivalant à la proportion de 61,9 pour cent.

A-t-elle eu cours de l'exercice 1937 il n'a pas été établi un nouvel impôt, le développement des revenus de l'Etat provient uniquement de l'augmentation du rendement de ceux

Juin	1.882.574
Juillet	1.283.797
Août	3.086.544
Septembre	3.723.857
Octobre	1.540.272
Novembre	913.225
Décembre	3.252.016
Janvier	2.658.399
Février	2.409.933
Mars	1.253.920
<b>Total</b>	<b>22.020.237</b>

Comparativement au total général des rentrées en fin mars 1938, la moyenne mensuelle de celles-ci est de 2.198.450 livres et la moyenne de l'augmentation mensuelle par rapport à l'année dernière est de 2.202.024 livres.

Ces chiffres démontrent de plus que cette augmentation a été graduelle et continue.

Les perceptions jusqu'à fin mars 1938 ont été non seulement en augmentation sur celles de l'année financière 1937, mais sur les prévisions budgétaires aussi.

Sur les 251.020.000 livres prévues pour tout l'exercice, les 87 millions avaient déjà été encaissés à fin février 1938. A la fin de mars 1938 la perception est montée à 95,2 pour cent dépassant de 12 pour cent la proportion normale.

Voici un tableau qui indique par catégories de recettes les rentrées effectuées pendant les six mois des deux exercices financiers 1936 et 37 et les différences en plus en faveur de l'année financière en cours :

Recettes	1936	1937	Différences
Bâtiment	13.863.698	15.859.804	+ 1.996.106
Bénéfices	17.321.566	19.231.711	1.910.045
Héritage	249.827	355.861	106.034
Douanes	37.775.517	42.670.471	4.894.954
Transactions	18.038.764	22.329.512	4.290.748
Consommation	14.608.247	16.568.050	1.959.803
Timbres	8.407.946	9.781.745	1.373.799
Monopoles	33.735.349	33.084.262	-651.087
Impôts fonciers	1.433.067	1.751.336	318.269
Crise, équilibre, aviation	31.365.012	34.317.667	2.972.655
Production du blé	5.825.630	6.087.641	261.961
Recettes diverses	10.990.610	13.487.500	2.586.950
<b>Totaux :</b>	<b>198.505.383</b>	<b>215.525.620</b>	<b>22.671.324</b>

existants et ce par suite de celle du volume des affaires.

Grâce aux heureuses mesures prises par le régime républicain, en peu de temps, le pays a fait de grands progrès dans la domaine économique, et cela dans une proportion dont il est aisé de se rendre compte en considérant l'augmentation des revenus. On ne doit pas douter qu'il en sera de même à l'avenir.

De même qu'il avait été défini dans le programme du gouvernement, le budget de l'exercice 1938 avait été fixé à lqts. 243 millions en prenant en considération les crédits supplémentaires pour des services exceptionnels et les réductions à opérer sur certains impôts, soit avec une marge de 17 millions de lqts. de plus par rapport à l'exercice précédent.

On peut donc constater avec satisfaction que notre budget repose sur des calculs solides.

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### La circulation pourra continuer en cas d'incendie

Il arrive généralement que lorsque éclate un incendie la circulation est interrompue, souvent pour un temps assez long. Ce fait a donné lieu, de tout temps, à des plaintes justifiées. Nos brigades de sapeurs-pompiers ont pris leurs mesures en vue d'y remédier. On a fait confectionner des pièces de fer semi-circulaires qui, placées au-dessus des conduites d'eau, permettront aux autos de passer au-dessus, sans gêner en rien la lutte contre l'incendie. Un dispositif spécial, inspiré du même principe, permettra de poser lesdites conduites à travers les rails du tramway sans que, pour cela, le trafic en soit interrompu. Ces pièces ont été distribuées aux brigades d'incendie au nombre de trois ou quatre par brigade.

### La démolition du Valide han commencera le 28 avril

Les formalités d'expropriation du Valide han ont pris fin. L'immeuble et ses dépendances ayant été transférés par les bureaux du cadastre au nom de la Municipalité, cette dernière a saisi l'exécutif d'une demande d'évaluation des lieux. La démolition en commencera le 28 avril. Les travaux seront exécutés à l'entrepreneur et devront s'achever au maximum en 8 jours.

### L'hôpital de Cerrahpaşa sera agrandi

Le nombre des malades qui ont recours à l'hôpital de Cerrahpaşa ne cesse de s'accroître. Les pavillons actuels ne suffisant guère aux besoins du public, la Municipalité envisage d'agrandir cette institution. Elle procédera, avec des crédits inscrits au budget de 1938, à l'achat de terrains aux abords de l'emplacement de l'hôpital ; les crédits nécessaires pour l'exécution des constructions nouvelles seront inscrits au budget de 1939.

## LE PORT

### L'opinion de l'urbaniste

Les lecteurs se souviennent sans doute des controverses auxquelles a donné lieu la question du développement du port. On nous rendra cette justice de reconnaître que dès le début, nous nous sommes toujours élevés dans ce journal contre la thèse de la Corne-d'Or, «port naturel» d'Istanbul. Le remarquable rapport qu'accompagne l'avant-projet du plan de développement de la ville élaboré par M. Prost nous fournit une confirmation de notre thèse que nous n'aurions pas osé souhaiter aussi catégorique ni aussi autorisée. Il y est notamment :

«La conception du port restreints, c'est-à-dire enfermés en Corne-d'Or, comporte une menace directe pour l'esthétique de Sarayburnu que l'on se plaît à reconnaître comme l'un des plus beaux points de vue qui soient au monde. Des monuments comme le vieux Saray, Ste-Sophie, Sultanahmed, dont le monde entier connaît la silhouette sont en train de perdre leur incomparable valeur du fait des docks et des cheminées d'usines. L'histoire du développement des grandes villes nous enseigne que rien ne saurait résister, à la longue, aux nécessités d'ordre économique. Et il est logique que les docks et les fabriques soient aux abords d'une gare. La formation industrielle et rationnelle des villes l'exige ainsi.

Les promesses des dirigeants actuels des services du port en ce qui concerne la sauvegarde de l'esthétique de la ville et toutes les dispositions municipales que l'on pourra prendre ne constitueront pas un empêchement valable aux nécessités économiques. Les immeubles qui entourent Sarayburnu et déparent les lieux demeureront.

C'est pourquoi on ne peut admettre qu'à titre provisoire les installations maritimes qui pourraient être créées entre le pont de Galata et Sarayburnu. Ce projet d'un port intérieur doit être aboli ; en tout cas un pareil projet ne saurait trouver place dans un plan d'urbanisme.

De même que la République turque a retiré Ste-Sophie du service du culte et l'a consacrée au service de l'humanité,

la même conception doit être appliquée à Saray Burnu et aux constructions qui le couronnent.

On sait que M. Prost préconise le choix de Yenikapi comme emplacement du port futur d'Istanbul.

## LES ARTS

### Récital Andrée Bastié

La charmante vedette Andrée Bastié, du Casino de Paris, se fera entendre à l'Union Française, demain 16 avril 1938, à 21 h. 30, dans un répertoire des plus séduisants et des mieux choisis, avec le concours du pianiste de couleur Puss-Chasse et le duo Doo-Gaba.

On peut se procurer des billets à l'Union Française et en Ville. Prix : 100 piastres.

### Une intéressante manifestation musicale en perspective à l'Union Française

«Musique d'hier et d'aujourd'hui» tel est le sujet d'un intérêt captivant par lequel M. Léon Enkserdjisi clôturera à l'Union Française, le 21 avril, la série de ses conférences-auditions de cette saison.

Cette conférence, préparée avec un soin minutieux par M. L. Enkserdjisi qui y étudiera avec sa compétence coutumière, les multiples aspects du problème de la vie musicale contemporaine, dans ses rapports avec l'évolution des mœurs, le progrès scientifique, les nouvelles conceptions esthétiques, etc., constituera pour l'élite intellectuelle et musicale de notre ville un vrai régal où l'art, la musique et le sentiment trouveront leur compte.

Elle sera suivie d'une audition particulièrement attrayante, comprenant des œuvres de Guillaume Leken, Gabriel Fauré, Jacques Ibert, Maurice Ravel, etc.

### Une exposition permanente à Ankara

Une décision du Parti du Peuple pour assurer au producteur le prix, le bon prix de ses produits, pour lui assurer de bons marchés, pour alléger et faciliter son travail ?

## LES CONFERENCES

### Au Halkevi de Beyoglu

Demain, 16 courant, à 20 h.30, notre excellent collègue M. Refik Ahmet Sevgin, auteur d'un remarquable ouvrage sur le théâtre turc, fera, au siège du Parti, de la rue Nuruiziya une conférence sur

«L'orta oyun» et Karagöz

Mardi prochain, 19 avril, à 18 h. 30, M. Ahmed Selim Arık parlera, au local de Tepebaşı, du Halkevi de Beyoglu sur :

«Influence de la suggestion et l'auto suggestion dans la vie et l'éducation.

## Italie et Japon

Kobe, 14. — La mission fasciste italienne a été déposée de grandes couronnes au temple historique de Gawa et a visité de nombreux établissements industriels, accueillie partout par de grandes démonstrations populaires.

Durant un banquet offert en son honneur, le gouverneur et l'ambassadeur Paulucci ont échangé des toasts en l'honneur de l'amitié italo-japonaise.

### L'état de santé du vice-roi d'Ethiopie

Addis-Abeba, 14. — L'amélioration de l'état de santé du vice-roi d'Ethiopie, le Duc d'Aoste, continue.

### Le prince de Piémont à Palazzo Venezia

Rome, 14. — Le prince de Piémont, de concert avec le président de l'association des grenadiers a été tendre visite au Duce et au ministre Starace et a échangé avec M. Mussolini de vibrantes paroles à la gloire des grenadiers toujours prêts à tout oser pour la gloire et la grandeur de la patrie.

## Lettre de Bulgarie

### Après les élections législatives

#### Quelques commentaires de presse

Sofia, avril. — Le mois de mars a été consacré en Bulgarie à l'élection du nouveau Parlement. 160 députés ont été élus et le gouvernement Kiossévanov se dit assuré de l'appui de 104 d'entre eux.

#### Pas de dictature

Contrairement à une opinion fort répandue à l'étranger, le roi Boris ne vise pas à la dictature. Si, il y a quatre ans, il a mis le Parlement en vacances, ce ne fut pas sans l'avoir d'abord prévenu des dangers qu'il faisait courir à la nation. De son côté M. Kiossévanov s'est bien gardé d'établir un régime de force ou de procéder à des élections «dirigées».

Comme l'écrit l'hebdomadaire «Posledna Pochta» la loi électorale a été élaborée sans

« qu'on ait pu toutefois entièrement restreindre, dans les élections, l'influence des partis dissouts. Le régime d'exclusion des partis continuera à l'avenir aussi à caractériser le gouvernement et l'attitude du Parlement même ».

Certes le gouvernement n'a pas autorisé la réorganisation des partis. Il a invité le peuple à désigner des députés disposés à collaborer avec le gouvernement.

#### Un bilan remarquable

Grâce à cette politique si sage M. Kiossévanov a pu remporter un succès indiscutable, succès qui lui permettra de poursuivre son œuvre. Celle-ci est remarquable à tous les points de vue. Dans un parallèle entre « hier et aujourd'hui » le « Dnes » en dresse le bilan édifiant :

« Que faisait-on dans le passé pour assurer au producteur le prix, le bon prix de ses produits, pour lui assurer de bons marchés, pour alléger et faciliter son travail ?

« N'est-il pas vrai que le producteur et le consommateur étaient volés ? Rappelons-nous seulement la situation pitoyable des couches productrices de la nation — des ouvriers, des artisans et des cultivateurs-propriétaires. N'est-il pas vrai aussi que les budgets de l'Etat étaient improductifs et bureaucratiques, et se terminaient toujours par de grands déficits ?

« N'était-on pas arrivé à une paupérisation en masse touchant à la dégénérescence du peuple ?

« Sur quel appui moral, extérieur et intérieur, l'Etat pouvait-il compter en ce temps ?

« Aujourd'hui, grâce aux efforts du cabinet de M. le Dr G. Kiossévanov, la paix est rétablie, l'unité de la nation et la paix sociale et économique du pays sont édifiées à pas accélérés. »

A ces résultats il faut ajouter d'autres non moins importants : un budget en excédent, une balance commerciale active (100 millions de leva), de grands travaux publics (300 millions de leva) etc.

#### Les problèmes extérieurs

Grâce donc à la paix intérieure, grâce aux forces économiques saine restaurées le peuple bulgare uni et solidaire pourra se livrer à de grandes tâches. Par ailleurs il pourra envisager avec calme tous les problèmes de politique extérieure qui sollicitent son attention. Certains sont même d'une importance primordiale et justifient l'exhortation que la revue «Otchestvo» adresse à « toutes les personnes responsables de tous les lieux »

« Aujourd'hui, le régime politique du pays doit être conformé principalement, sinon même exclusivement, aux exigences de la politique extérieure du moment.

Toutes autres considérations théoriques, seraient-elles mêmes d'ordre social ou économique, doivent tomber, devant le besoin, inspiré et général, de forger une poigne de fer qui défendra les droits historiques du peuple

## La scène et la prononciation

Dans sa revue «Varlik» le professeur Ragib Ozdem soulève une question très importante à savoir que la phonétique pour notre langue n'a pas encore été définie.

De même qu'il y a pour une langue une façon d'écrire standard de même chaque nation a une façon standard de s'exprimer dont la scène donne la mesure.

Chaque langue, écrit M. Nabi dans l'«Ulus», a ses divers dialectes et ses particularités. Dans l'ancienne Istanbul il se disait qu'il y avait maintes façons de prononcer et de s'exprimer même par quartiers. L'alphabet arabe était impuissant à aider à unifier la forme. Mais il n'est pas juste aussi de croire que nos nouveaux caractères qui se basent sur une orthographe phonétique sont suffisants pour établir dans le pays une seule façon de s'exprimer.

C'est la scène, les conférences, la radio qui peuvent à ce dernier égard rendre de grands services. Mais vous approuverez que pour pouvoir créer une façon officielle de s'exprimer il y a lieu avant tout d'établir, de discipliner, de réglementer la prononciation, ce qui chez nous n'a pas encore été réalisé.

Nous entendons que l'on se plaint constamment de ce que sur la scène nos acteurs s'expriment en mauvais turc. Or, pour paraître sur une scène la première condition n'est-elle pas de connaître parfaitement la langue que l'on emploie et de s'exprimer de même ? Il en est ainsi. Mais nous n'avons pas le droit d'incriminer nos acteurs attendu qu'aucun d'eux n'a pris des leçons de phonétique et qu'il n'existe pas encore de règles établissant de quelle façon nous devons parler le turc, sans compter que même parmi nos intellectuels il y a divergence d'opinions dans la façon dont beaucoup de mots doivent être prononcés.

Le professeur Ozdem dans sa revue indique ce que se fait actuellement à l'Université et au Conservatoire d'Istanbul pour établir les règles de la prononciation pour notre langue.

Tout en nous montrant tous satisfaits à cet égard, j'ai tenu à relever qu'établir officiellement la phonétique turque est pour la scène théâtrale que nous sommes en train de créer l'une des questions les plus importantes.

## La vie sportive

### FOOT-BALL

#### «First Vienna» -- Istanbul

Demain, 16 avril, à 15h. 30 précises, l'équipe allemande «First Vienna», arrivée ce matin par train, rencontrera la sélection de notre ville.

Le match sera arbitré par M. Adem Göğdün assisté par M. A. Akin et T. Özerengindir.

L'agent de la fédération en notre ville a sélectionné les joueurs suivants :

Güneş : Cihad, Reşat, Rebii, Melih, Selahattin, Yusuf et Riza ; Galatasaray : Salim, Haşim, Necdet, Musa et Saic ; Fener : Reşat, Esat, Naci et Fikret.

On remarquera qu'aucun foot-balleur du B.J.K. ne figure sur cette liste. Cependant Hakki et Şeref avaient été désignés, mais ils demeurèrent sur la touche par suite d'une mesure disciplinaire.

En lever de rideau l'«L.S.K.» rencontrera l'équipe A du Galatasaray, amputée naturellement de ses joueurs sélectionnés. Cette partie sera dirigée par M. Refik Aksaydir.

Les portes du stade seront ouvertes à 14 heures.

bulgare ».

C'est aussi la conclusion d'un article paru dans l'hebdomadaire «Pravni Novini» et intitulé : l'union fait la force :

« La vérité est que nous ne pouvons pas, en temps opportun, consolider sa vie intérieure et faire de sa cohésion intérieure un instrument servant à la solution de ces problèmes extérieurs, que chaque Etat, après les guerres surtout, a à solutionner ».

## L'extension prise par la marine marchande italienne

Rome, 15. — La flotte de la marine marchande italienne avait atteint, au cours des années qui précédèrent immédiatement la guerre, une jauge nette de plus de 900 000 tonnes pour les navires à moteur et de 350.000 pour les navires à voile. A la fin de 1919, l'incurie des gouvernements qui se succédèrent au pouvoir avant l'avènement du Fascisme avait laissé baisser considérablement ces chiffres, car la marine marchande ne comptait plus que 400 unités avec une jauge totale d'environ 600.000 tonnes.

A la fin de 1923, par suite de la vigoureuse impulsion donnée par le Régime à la réorganisation des constructions navales, l'effort de cet industrie avait abouti à doter la marine marchande de navires jaugeant globalement plus de 1.635 mille tonnes pour les bâtiments à propulsion mécanique, ce dernier chiffre atteignant rapidement à plus de deux millions.

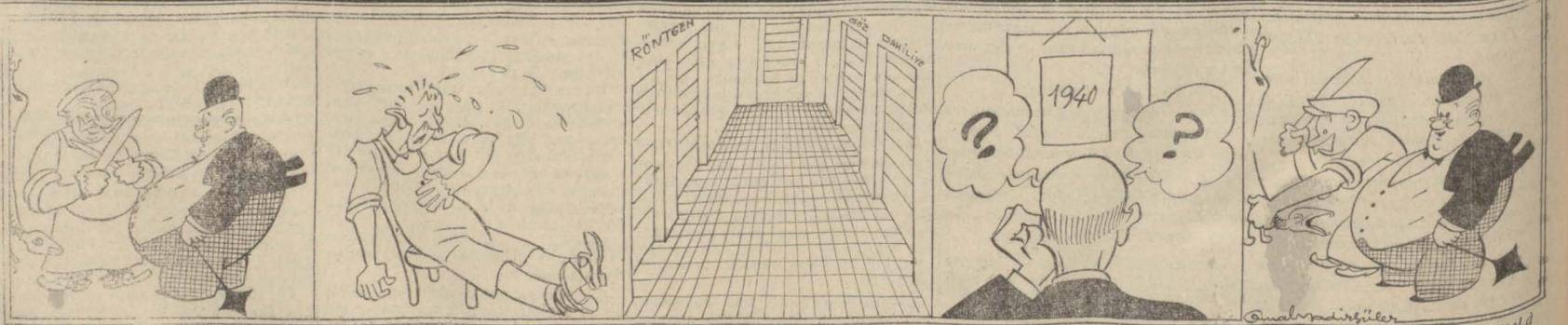
La crise mondiale et le marasme qui suivit et atteignit les trafics maritimes des transports des voyageurs et des marchandises devaient nécessairement amener une légère diminution dans le tonnage global de la marine marchande italienne. Toutefois cette diminution au point de vue quantitatif a été simplement compensée par les progrès réalisés dans le domaine de la qualité.

## Les droits d'extraterritorialité au Maroc

Washington, 14 avril. (A. A.). — Le département d'Etat étudie actuellement la question de l'abandon des droits d'extraterritorialité des citoyens américains au Maroc français.

Les milieux diplomatiques déclarent que les Etats-Unis sont prêts à abandonner leurs droits spéciaux sitôt qu'ils recevront l'assurance que la justice marocaine sera en mesure de traiter équitablement les citoyens américains placés sous sa juridiction.

On se souvient que la France souleva la question de la suppression des droits d'extraterritorialité au Maroc au lendemain de la conférence de Montreux qui accorda à l'Egypte sa pleine souveraineté juridique.



— Nous nous sommes unis, épiciers, bouchers, marchands d'huile...

... désormais ceux d'entre nous qui auront besoin de soins...

... auront à leur disposition un dispensaire aménagé de façon moderne...

... Je songe aux autres initiatives utiles que nous pourrions encore réaliser.

— Que ne créez-vous pas un hôpital à l'intention de nos clients!.

(Dessin de Comal Nadir Güler à l'«Akşam»)

CONTE DU BEYOGLU

La bande des buissons

Par Roger VERCEL.

M. Richard Lerbett était si absorbé qu'il heurta le rebord de sa chaire. Ses yeux suivaient, sur le journal, les détails horribles de l'agression.

Ce qui passionnait l'opinion de la petite ville où M. Richard Lerbett professait la grammaire, c'est que dans la grande ville voisine les agressions se répétaient depuis un mois avec une identité qui témoignait d'un humour certain.

M. Lerbett plia à regret son journal, s'assit sur la chaise professorale qu'il éprouvait toujours du bout des doigts, depuis qu'il l'avait trouvée enduite de colle forte et qu'il l'avait emportée attachée à son séant, quand il s'était levé au bout d'une heure de cours.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

Le garçon s'excusa goguenard, en roulant les épaules, en se déhanchant de son mieux dans le trajet de sa place à la chaire. C'était un grand gaillard à cheveux gominés, à cravates éclatantes, taillé en force, d'ailleurs, et qui faisait l'orgueil de l'institution dans les matches de championnat.

masquer à sa clairvoyance de vieux pion malgré le plus splendide toupet dont ait jamais bénéficié une jeunesse de dix-huit ans. Mademoiselle Riboux put toujours essayer des digressions et de parler abondamment pour ne rien dire, à seule fin d'user des minutes, M. Lerbett, sans soupçonner le moins du monde qu'il avait devant lui une charmante fille, ni qu'elle se mettait pour lui en frais de mines penchées et de regards troublants, lui colla, au départ, le plus inexorable des 2, et sans même se donner la peine de dissimuler la note à l'intéressée.

Après celle-là, il en vint d'autres, et d'autres encore, jusqu'à sept heures et demie du soir.

Vers les mêmes temps, Pécheux, le grand Pécheux, écoutait avec tant d'attention dans les allées noires et désertes du Jardin des Plantes, Georgette lui raconter ses malheurs qu'il en oubliait de la tenir par la taille et de l'embrasser dans le cou. Georgette partie, le garçon s'en alla trouver Lépoix et Baslé, deux autres cancrecs d'environ soixante kilos et leur confia :

— Le vieux a collé Geo! Ils compatissent silencieusement, mais Pécheux ordonna : — Va falloir arranger ça ! Puis il parla bas.

Quand on lui sauta dessus, un poids énorme comme chu du ciel sur ses frêles épaules, qu'il sentit son pardessus brusquement relevé qu'il avait glissé, puis une main brutale qui lui fourrait dans la bouche un mouchoir en boule, M. Lerbett connut qu'il était en proie à « la Bande des buissons » qui avait, pour son malheur, changé de résidence. La nuit était noire et Pécheux qui s'était saisi de la serviette, eut besoin de sa lampe électrique pour tracer d'une main légère, un 11 au crayon devant le 2 de la malheureuse Velléda. Quand il en eut fini avec la serviette, il prit le portefeuille dans la poche du veston, parce que, Géol — les femmes pensent à tout, — avait déclaré avec un grand bon sens :

— Si vous ne lui prenez pas, personne ne voudra croire que ce sont eux qui ont fait le coup. Puis, comme il n'avait pas de buisson sous la main, ils l'emportèrent, bien ficelé et bâillonné, dans le premier massif de géraniums qu'ils trouvèrent au Jardin des Plantes, celui qui est voisin de la petite maison des cochons d'Inde.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

- Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Gons tanza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demourou Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

- Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiriba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per-nambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oros haza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil - Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollinedo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno Chibcha Alta. Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siegf d'Istanbul, Rue Voyoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Allalemcian Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location des coffres : rts c Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Ce soir GRANDE PREMIERE MUSICALE du SAKARYA avec GRACE MOORE LE COEUR EN FETE (Parlant Français)

Dans ce film tourné pendant le GRAND FESTIVAL de NEW YORK avec le concours des plus grands virtuoses de tous les conservatoires du monde entier, GRACE MOORE chantera La Tosca - La Sérénade de Schubert - Martha et... La Habanera le plus grand succès espagnol. En Suppl. : "Paramount-Journal" et "Beauté du Printemps" le plus joli des Silly Symphonies" Retenez vos places d'avance Tél. 41341

Vi économique et financière

Le congrès agricole d'Ankara

Le sens de la circulaire du Président du Conseil

"Je respecte les opinions personnelles"

De jour en jour, la date d'ouverture du Congrès agricole qui doit se tenir prochainement à Ankara se précise et les travaux préparatoires n'en deviennent que plus fiévreux. M. Celâl Bayar vient d'envoyer, ainsi que nous l'avons publié hier, une dépêche-circulaire à tous les valis leur annonçant le prochain Congrès agricole et leur donnant en même temps certaines directives.

La circulaire de M. Celâl Bayar ne contient rien qui puisse motiver une explication et ne fait que répéter officiellement des bruits jusqu'ici officiels. Mais la circulaire présidentielle mérite, croyons-nous, qu'on lui accorde une certaine et même une grande importance pour l'esprit dans lequel elle a été rédigée. Le voici tel que nous le comprenons et qui semble être exact : sérieux et libéré.

Le Congrès agricole est appelé à marquer une date dans la politique rurale et agricole de la Turquie. Il lui faut donc, si l'on veut qu'il réponde à ce but, qu'il soit préparé dans ses moindres détails et qu'il se base sur des notions nettes et précises. On ne peut édifier toute une vie nouvelle sur des discours ; il faut, surtout en une matière aussi complexe, des chiffres, des connaissances, de l'expérience. Pour être à même de créer des choses nouvelles il faut savoir ce que l'on veut et savoir aussi pourquoi et en quoi péchaient les institutions du passé. On ne peut rejeter ce que l'on ignore.

Or, le Congrès agricole d'Ankara s'ouvrira avec la ferme attention de créer ; son but est essentiellement constructeur. La circulaire du Président du Conseil le fait nettement comprendre et ajoute que sa réussite est liée à la probité, à la science ou tout simplement à l'expérience de ses participants. Les questions dont aura à s'occuper le Congrès d'Ankara ont un caractère

trop vital, trop national — « l'agriculture constitue le revenu le plus important du pays » — pour qu'on puisse les aborder sans préparation, les discuter sans les connaître, les résoudre avec insouciance.

La circulaire de M. Celâl Bayar veut parer à ce grave inconvénient et là réside, pensons-nous, l'esprit de sérieux que nous y voyons.

Mais en un sujet, nous nous répétons aussi vital, aussi national, les intérêts particuliers, les points de vue individuels de gens expérimentés sont aussi précieux que ceux des techniciens. Il faut donc que les premiers émettent librement leur avis et M. Celâl Bayar écrit à ce propos une phrase fort significative : « Je respecte les opinions personnelles. » Et l'on comprend qu'il aurait pu ajouter sans trahir aucunement sa pensée : et je m'en sers en ce qu'elles ont de fonds solide et d'amour national.

Mais cette même liberté que le Président du Conseil aime et respecte, doit être mise au service de la nation et non pas à celui d'intérêts purement locaux ou plus simplement individuels... « Cependant le rapport doit exprimer la conviction générale des personnes intéressées. »

La circulaire a donc été écrite dans un grand esprit de liberté tempérée et placée dans le cadre national ; elle constitue un appel à l'honnêteté et au patriotisme de tous ceux qui, de par leur nature, seront appelés à formuler devant le Congrès, leurs doléances ou leurs suggestions.

Présentée sous cet aspect, la dépêche aux valis de M. Celâl Bayar prend une signification tout particulière et pourrait — elle devrait — inspirer la ligne de conduite qu'auront à suivre les délégués au Congrès.

RAOUL HOLLOSY.

Lundi prochain 18 Avril à 21 heures

au THÉÂTRE FRANÇAIS

Unique récital Alfred Cortot

LE PLUS EMINENT MAITRE DU PIANO

Avis aux importateurs de marchandises yougoslaves

Les importateurs de produits yougoslaves, ayant de la marchandise en douane d'Istanbul, sont invités à se présenter au Consulat Général de Yougoslavie (Rue Misk) ces Vendredi et Samedi les 15 et 16 courant, de 11 à 13 heures, pour une communication les concernant.

Consulat Général de Yougoslavie

Les dernières pluies et la récolte des fruits

Les dernières pluies ont endommagé les cultures du printemps. Les grossistes qui s'occupent du commerce des fruits en sont très affectés.

Le commerce des fruits frais — écrit M. Hüseyin Avni, dans l'Akşam — était épuisé en raison de la saison. C'est tout au plus si quelques centaines d'oranges par semaine arrivaient d'Adana. On attendait donc avec une impatience compréhensible les premiers fruits frais du printemps. Les premières fraises de l'année étaient attendues dans le courant de la semaine. Les commerçants en fruits, aux Halles, avaient entamé leurs préparatifs en envoyant à Eregli des paniers vides. Avant les dernières pluies la récolte des fraises s'annonçait très abondante. Mais les averse ont en partie compromise. Toutefois, il n'y a pas lieu de s'abandonner au pessimisme. Les personnes compétentes estiment que les

dernières pluies n'ont pu faire du tort qu'aux primeurs. Le reste de la récolte pourra être abondant.

Quant aux crises, la récolte s'annonçait maigre déjà avant les dernières pluies. Il est certain que les froids soudains ont dû faire beaucoup de mal aux bourgeons.

La marche satisfaisante de la production et de l'exportation du mercure italien

Rome, 15. — L'industrie du mercure dont on a pu constater les progrès en Italie au cours de l'année 1937, va s'affirmer toujours davantage. L'Agence de l'Italie et de l'Empire informe que les deux premiers mois de l'année courante l'on a extrait 386 tonnes de mercure contre 352 tonnes, produit de l'extraction de 1937 pour cette même période. Les exportations ont en même temps atteint un total de 4.153 quintaux pour une valeur de 14,6 millions de Lit., contre un total de 2.738 quintaux, fourni par les statistiques de l'année précédente à pareille époque.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et officieusement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RAOUCAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous « REPETITEUR ».



La région de l'Egée fait fête à notre aviatrice Mlle Sabiha Gökçen. On la voit, sur notre photo, au milieu d'un groupe d'élèves des écoles primaires de Tire.

Mouvement Maritime



Table with columns: Departes pour, Bateaux, Services, Dates. Lists routes to Brindisi, Trieste, Pirée, Naples, Marseille, Gênes, Cavalls, Salonique, Volo, Patras, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühürhan, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages, Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hamburg, Brême, Anvers; Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam. Lists ships like SIS ADANA, SIS SAMOS, SIS MACEDONIA.

Table with columns: Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza. Lists ship SIS ADANA.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata, Istanbul, Turquie

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les quatre Cantons d'une nouvelle Suisse

Les paroles du délégué yougoslave qui a proclamé la constitution des quatre cantons d'une nouvelle Suisse — la Suisse des Balkans — inspirent les articles de fond de tous nos confrères de ce matin.

M. Yovanovitch qui a prononcé ces paroles — écrit M. Ahmet Emin Yalman dans le Tan — n'est pas un homme ardent porté aux exagérations. Il a l'esprit calme et équilibré, des vues positives. Il mesure chacune de ses paroles ; celles-ci ne lui servent pas à cacher ses idées, mais à les exprimer dans la forme la plus claire.

Lors de la réunion de l'année dernière un terme comme celui de « Fédération balkanique » nous paraissait à tous comme l'expression d'un rêve très lointain et très exagéré. Nous estimions qu'il y avait de la témérité à le prononcer. Hier nous avons entendu parler à Yildiz des « quatre cantons d'une nouvelle Suisse. » Nous n'en avons nullement été surpris. Cela nous est apparu tout naturel. Nous l'avons apprécié et applaudi.

Un point qui mérite particulièrement de retenir l'attention, c'est que cette image est employée pour la première fois par un délégué yougoslave. Et, ce qui plus est, par le journaliste le plus important de la Yougoslavie ; par le directeur de l'Agence Avala.

Outre l'Entente Balkanique, la Yougoslavie a trois autres « fronts » : celui des Slaves du Sud, avec la Bulgarie, à laquelle elle est unie par la culture, la langue et la religion communes, celui de l'Europe Centrale et de la Petite Entente ; enfin sa gigantesque fenêtre sur la Méditerranée.

Il est hors de doute que les événements se sont développés d'une façon qui a contribué à renforcer l'Entente Balkanique. La Petite Entente, notamment, a achevé son rôle historique, qui était de caractère provisoire. Désormais, la question de l'Europe Centrale a pris des proportions qui dépassent la portée des compétences et des ressources de la Yougoslavie et de la Roumanie. Elle relève dorénavant de la grande politique mondiale.

La tâche de la Petite Entente consistait dans la sauvegarde d'une série d'intérêts communs dérivant des traités de paix. Ce n'était là qu'un objectif politique provisoire.

Par contre l'Entente Balkanique a une tâche durable et permanente à accomplir. Elle consiste à éviter que les Etats balkaniques suivent le sillage des grandes puissances et soient employés par elles comme instruments ; à sauvegarder la pleine autonomie de leur action et à assurer leur existence sur une grande échelle.

Il nous semble — note M. Asim Us dans le « Kurun » — que les paroles de l'éminent délégué yougoslave sont suffisantes pour démontrer combien sont puissantes l'unité de vues et de sentiments au sein de la famille balkanique.

On ne saurait nier que les journalistes, s'ils ont peut-être leur défauts, ont aussi des qualités qui leur sont propres. L'une de ces qualités réside dans le fait qu'ils n'ont pas recours, à l'instar des diplomates, à des formules compliquées pour exprimer ou, plus exactement, pour dissimuler leurs pensées et leurs sentiments ; ils parlent courageusement un langage clair. D'autre part, durant près d'une semaine, au cours de leurs contacts étroits et quotidiens, les journalistes d'aucun de nos quatre pays n'ont eu

à se plaindre le moins du monde de leurs collègues. C'est pourquoi les paroles de notre confrère M. Yovanovitch ne comportent aucune exagération.

Ajoutons que les paroles de M. Yovanovitch ne constituent pas une vaine littérature politique ; elles ont trouvé leur confirmation dans les événements politiques qui se sont déroulés jusqu'à ce jour. Bref, il est temps de reconnaître que si, ce n'est pas matériellement, du moins moralement, la Suisse des Balkans est une réalité.

L'éminent M. Yovanovitch, président de la délégation yougoslave, constate M. Yunus Nadi dans le « Cumhuriyet » et la « République », ne put s'empêcher de revenir une fois de plus sur ce même sujet dans son beau discours de clôture et de répéter une fois de plus que la cause turque du Hatay serait défendue par tous les pays balkaniques tout comme une cause commune. Le valeureux directeur de l'Agence Avala est un journaliste de carrière et un confrère précieux qui estime la valeur de l'opinion publique en s'y occupant de très près et apprécie de même l'importance et la nécessité de l'Entente Balkanique. La signification du fait consistant à voir chacun des pays alliés s'occuper de si près et de tout cœur au problème qui intéresse l'un d'entre eux n'est que trop évidente. Ce sont de tels actes de courtoisie qui placeront l'Entente Balkanique au niveau d'un élément de paix des plus importants que tout le monde envie.

### La clef des songes

Nous lisons dans l'Ulus :

Les anciens médecins donnaient de l'importance aux rêves. Par exemple, d'après Hypocrate, ceux-ci auraient lieu sous l'influence des étoiles et sous celle des maladies dont on se serait atteint.

Aujourd'hui on ne croit pas à ces influences célestes. Néanmoins des savants physiologistes ont démontré récemment que du ciel nous arrivent des rayons cosmiques.

Si un jour il est aussi démontré que ceux-ci influencent les rêves, il faudra admettre que ceci a été présenté par ce grand médecin, il y a de cela 2.500 ans.

Toujours d'après Hypocrate, voir en rêve de l'eau signifiait que l'on souffrait de maladies des voies urinaires ; voir la mer indiquait que les intestins étaient en mauvais état. Les biens portants étaient ceux qui en rêve voyaient des choses claires et les malades des choses sombres.

Les médecins venus après Hypocrate n'ont pas cru à l'influence des astres sur les rêves, mais tous, du plus grand au plus petit, ont admis qu'ils pourraient servir au diagnostic de la maladie.

Même Calinus de Pergame qui était un grand médecin, rêva que sa jambe avait été pétrifiée ; quelques jours après il était atteint de paralysie à cette jambe.

Parmi les médecins vivant à l'époque de notre grand Ibn Sina beaucoup estimaient que les rêves étaient le moyen le plus facile pour établir le tempérament de quelqu'un. C'est ainsi que les billeux voient en songe des flammes, des incendies, des fumées et autres similaires tandis que ceux dont le tempérament est solide, voient en rêve des jardins odoriférants,

# L'unité de vues dans les Balkans est complète

(Suite de la 1ere page)

tre pays de l'Entente Balkanique, et étant donné que la transmission de ces télégrammes s'effectue souvent de sorte que les nouvelles des Balkans arrivent dans les capitales balkaniques plus rapidement des sources extrabalkaniques, la conférence de la P. E. B. d'Istanbul prie les autorités compétentes de bien vouloir donner une priorité absolue aux télégrammes expédiés par les Agences Anatolie, d'Atènes, Avala et Rador et destinés à ces mêmes agences, ainsi qu'aux télégrammes des correspondants et envoyés spéciaux des journaux.

Le président présente à l'approbation de la conférence le rapport et le rapport de la commission technique, rapport qui est adopté également à mains levées.

### Le rapprochement culturel

M. Reşad Nuri donne ensuite lecture du rapport de la commission culturelle.

Ce rapport souligne les résultats matériels palpables déjà réalisés grâce à l'activité des comités nationaux et expose diverses propositions et opinions formulées au sujet de plusieurs questions d'importance, telles que l'échange de journalistes, les échanges d'informations, d'ouvrages, de films, ainsi que la composition d'un scénario de film balkanique destiné à populariser l'idée de l'entente. Ces propositions qui sont de MM. Stefovski—Yougoslavie — en ce qui concerne les échanges et les visites de journalistes, et de M. Neşet Halil Atay—Turquie—en ce qui a trait au scénario, sont l'objet de quatre projets de résolution soumis aujourd'hui à la conférence.

Sur la demande du Président, la conférence adopte par acclamations les propositions du comité culturel. M. Sefériadis présente ensuite un projet de résolution, qui fut adopté à mains levées, demandant que la présidence des trois commissions politique, technique et culturelle — réunie chaque fois à chacun des trois Etats invités, lors des prochaines conférences. —

### Les discours

M. Sefériadis, vice-président du comité national hellène, s'adressant à M. Yunus Nadi, président de la conférence, le remercia au nom de ses collègues pour l'accueil chaleureux qu'il trouva en Turquie. Il dit que l'atmosphère de fraternité qui présida aux travaux a permis à ceux-ci de progresser encore vers la bonne voie.

des habits confectionnés avec des couleurs voyantes et tout ce qui donne de la gaieté.

Cette croyance des médecins dans les songes a duré jusqu'à la fin du XIXème siècle.

D'après un médecin, voir en rêve des visages durs est signe du commencement d'une maladie. Si l'on fait un rêve effrayant qui vous réveille en sursaut, c'est signe d'une maladie du cœur ; ne pas sentir en rêve le goût de ce que l'on mange, est toujours, d'après ce médecin, signe que l'estomac est malade.

On ne peut pas dire que maintenant les rêves n'ont pas d'importance en médecine. On en donne à ceux atteints de maladies mentales. Il y a des exemples que celles-ci ont des connivences avec les rêves. Les personnes nerveuses voient souvent leurs rêves devenir des réalités.

En tout cas voir en rêve des monstres faisant peur, et surtout des serpents, signifie maintenant aussi que le sujet est alcoolique, que le foie est atteint et que le sang est empoisonné.

« Nous avons vu, dit-il, le peuple turc si affable et si travailleur, nous avons pu mesurer les efforts de persévérance déployés pour mettre sur pied la Turquie actuelle et mesurer en même temps la grandeur du Chef qui sut valoriser ce pays, comme un dégage l'or de sa gangue, je termine en vous remerciant une fois encore pour votre si aimable accueil. »

M. Liviu Nasta, vice-président du comité national roumain, parla après M. Sefériadis.

M. Nasta remercia le président. Il releva les progrès réalisés afin de consolider plus encore la solidarité balkanique. Il souligna la collaboration de la presse balkanique.

« Nous avons constaté, dit-il, que nous réussissons à substituer l'harmonie à la contradiction. Pour ce qui est d'Istanbul, d'autres ont dit déjà avant moi que c'est le lieu le plus beau de la terre. Nous sommes heureux de l'occasion qu'il nous fut donnée d'admirer l'œuvre magnifique réalisée en Turquie sous la direction géniale du grand président Atatürk. »

M. Nasta ajouta :

Nous avons bien travaillé mais ce que nous avons fait n'est pas encore suffisant. Nous voulons encore d'autres et de plus grandes œuvres. Ce que nous avons vu en Turquie nous convainc que ce pays s'élèvera au niveau du pays le plus prospère et le plus civilisé au monde. Nous formulons des vœux pour le bonheur, la force et le prestige de la Turquie. »

M. Stoimirovitch Youvanovitch, président du comité national yougoslave, prit ensuite la parole :

« Mon cher président, dit-il, j'ai l'honneur de vous exprimer ici les sentiments de reconnaissance et de remerciements de toute la délégation yougoslave pour votre hospitalité. Nous retournons cette fois-ci d'Istanbul avec une meilleure espérance. Nous pouvons dire à tout le monde, chez nous, en Yougoslavie, et nous le dirons, que nos amis Turcs, nos amis Grecs, et nos amis Roumains sont ensemble avec nous. »

Il me semble que nous sommes quatre cantons d'une nouvelle Suisse, d'une Suisse qui est née au Bosphore et qui appartient à nous tous. C'est pourquoi j'ose vous dire que la question du Hatay n'est pas seulement une question turque, mais une question à nous tous.

Il m'est très agréable de remercier ici votre cher secrétaire M. Ekrem Talu, qui nous a aidés dans tous les instants, qui a été dans la commission politique un conseiller, un ami, M. le chef de votre bureau de presse, M. Naci, et MM. Neşet et Kemal qui ont toujours été à notre disposition. A vous, notre cher et vénérable président, je présente mes tous compliments et remerciements ainsi que mes meilleurs vœux pour vous personnellement et pour votre journal. A M. Muvaffak Meneçcioglu, directeur général de l'Agence Anatolie, dont l'aide nous a été si précieuse et qui a si bien assuré la publicité de tout ce que nous avons fait ici, j'adresse mes remerciements et mes compliments les meilleurs. Maintenant je vais m'adresser à vous tous, aux Grecs, aux Roumains, aux Turcs et aux Yougoslaves. Je vous dirai ces moments sont tels qu'il faut se garder des intrigues. Pourquoi fait-on des intrigues parmi les Balkaniques ? Ce n'est pas pour donner Zanzibar à la Grèce ? Il faut se garder des intrigues pour ne pas devenir des « kusus » comme on dit chez nous. Je m'incline de nouveau devant vous, devant votre grand Président et devant tout votre peuple en vous sa-

contenu que, sur un coup de sifflet, ils devraient entourer et mettre en joue l'homme attendu ce soir.

La nuit était belle et claire ; la lune brillait au-dessus des sapins dans un ciel sans nuages. Pendant trois quarts d'heure, Hennings et ses hommes patrouillaient en vain aux alentours. Il craignait déjà que le messager n'ait rejoint le village par des sentiers de tournés, lorsque soudain au bas de la côte, à trois cents mètres, Hennings aperçut la silhouette solitaire d'un homme qui avançait comme un inoffensif chasseur regagnant son foyer.

Hennings appela ses hommes et les embusqua sur la lisière du bois, tandis qu'il se dissimulait lui-même derrière des troncs d'arbres abattus. Il avait peur que le messager ne disparût flânant le danger.

Quand il arriva à la hauteur des troncs d'arbres, Hennings siffla et revolver au poing s'avança vers le chasseur. Après quelques secondes d'hésitation, ce dernier allait tenter de se cacher dans l'ombre des arbres, lorsque les quatre gardes-frontières surgirent autour de lui, le fusil menaçant :

— Ne bougez pas ! ordonna Hennings, ou nous tirons sur vous.

L'homme, immobile sur la route, obéit et salua l'officier affectant de prendre la chose en riant :

— Mon commandant, vous n'avez

luant de tout mon cœur et en vous remerciant de toute moir âme.

### L'allocation de clôture de M. Yunus Nadi

M. Yunus Nadi, président de la conférence, lit ensuite le discours de clôture :

« Vous venez d'entendre dit-il notamment, le lecture des rapports des trois commissions de la conférence et vous avez pu constater que chacune d'elles s'est acquittée de sa tâche dans le cadre et l'esprit de l'Entente Balkanique, personnifiant nos idéaux communs. L'Assemblée générale a bien voulu admettre les suggestions des commissions et adopter les vœux formulés par celle-ci. Je relève avec plaisir cette manifestation de notre solidarité. Le monde entier pourra constater encore une fois combien l'opinion publique de nos pays est fidèle au programme de confort et de paix tracé par nos gouvernements pour le plus grand bien non seulement de nos pays respectifs, mais aussi de l'humanité. »

« Notre Conférence vient de s'achever. Je vous l'annonce avec tristesse. Nous étions si heureux de vous avoir parmi nous que nous souhaitons vous garder plus longtemps encore. Nous nous séparons emportant dans nos cœurs le sentiment du devoir accompli. Nos réunions, la camaraderie franche qui y a présidé, les échanges de vues que nous avons pu faire, ont consolidé encore notre confraternité. Et nous nous quitterons avec la ferme conviction que l'avenir va continuer le présent, c'est-à-dire que l'Entente de la presse balkanique est et restera le digne complément de l'entente politique et militaire qui lie nos quatre glorieux pays. »

« Sûrs de nous-mêmes et de notre solidarité, nous pouvons regarder le monde en face et lui dire qu'il a bien en raison celui qui a déclaré que de l'Orient vient la lumière. Nous pouvons ajouter : « la lumière de la paix. »

« Au nom de mes confrères Turcs qu'attriste votre prochain départ, je vous dis, mes très chers et très honorés : « Au revoir, à l'année prochaine, et toujours plus solidaires et plus enthousiastes pour la cause commune. »

« Vive l'entente de la presse balkanique et vive l'idéal qui la dirige ! »

L'assistance, debout, applaudit longuement M. Yunus Nadi et répéta avec force son cri souhaitant longue vie à l'Entente Balkanique. »

En réponse aux messages d'hommages envoyés par le président de la conférence de la presse interbalkanique, les chefs d'Etat des quatre pays de l'Entente Balkanique ont adressé au président de la conférence les dépêches suivantes :

« Palais Royal d'Athènes. « Très touché, vous prie de transmettre aux membres de la conférence mes très sincères remerciements ainsi que mes souhaits pour le succès du but de la conférence. » GEORGES

« Ankara « Très touché des sentiments que vous avez bien voulu exprimer à mon égard, je vous prie de recevoir et de transmettre aux honorables membres de la Conférence, mes vifs remerciements et les vœux sincères pour le plein succès de vos travaux. » K. ATATURK.

« Bucarest, Palais Royal. « Je vous remercie pour les sentiments de la troisième Conférence de la presse de l'Entente-Balkanique. » CAROL.

« Belgrad. « Je remercie vivement Messieurs les délégués des expressions de dévouement adressées à l'occasion de la troisième Conférence de la presse de l'Entente Balkanique. » PAUL. »

Petit appartement confortable à louer. Emplacement aéré et ensoleillé ; 3 chambres, bain, cuisine, calorifère, eau chaude tous les jours, ascenseur. S'adresser au portier de l'immeuble à app. «Uygun» Taksim, Topçu Caddesi.

# LA BOURSE

Ankara 14 Avril 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	11.00
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.80
Act. Bras. Réunies Bomonti—Nectar	8.65
Act. Banque ottomane	25.00
Act. Banque Centrale	98.50
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	96.00
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	96.00
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	101.00
Emprunt Intérieur	93.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.475
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	43.00
Anatolie scripts	19.00

### CHEQUES

Londres	629.00
New-York	0.79.22.25
Paris	25.12.00
Milan	15.06.55
Bruxelles	4.70.35
Athènes	38.88.40
Genève	3.44.37
Sofia	63.59.30
Amsterdam	1.42.55
Prague	22.71.35
Madrid	12.71.36
Berlin	1.97.10
Varsovie	4.194.00
Budapest	3.97.45
Bucarest	106.04.13
Belgrade	31.57.58
Yokohama	2.88.00
Stockholm	3.085.00
Moscou	23.86.25

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie		Etranger	
Années	Liras	Années	Liras
1 an	13.50	1 an	22.00
6 mois	7.00	6 mois	12.00
3 mois	4.00	3 mois	6.50

### Les Musées

Musées des Antiquités, Tehnili Kiosku  
Musée de l'Ancien Orient  
ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 15 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :  
ouvert tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanli :  
ouvert tous les jours sauf les samedis. Les vendredis à partir de 13 heures. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :  
ouvert tous les jours de 10 à 17 heures. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)  
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

— C'est vous... Nous possédons votre signalement... Votre photographie même... Je vous répète que les minutes sont plus que précieuses pour vous surtout. Ecoutez-moi bien et allez à l'Aigle Noir pour y rencontrer un complice, un espion résident de Vienne chargé de vous transmettre des documents importants attendus impatiemment par le S. R. français. Je vous assure que ces détails suffiront à vous démontrer l'inutilité de nier. Vous êtes donc virtuellement condamné à mort. Baissez le ton, Hennings articule lentement : — Malgré cela, voulez-vous avoir la vie sauve ?

Il était évident que ces précieuses minutes avaient déconcerté l'homme. Il regardait de côté son interlocuteur, crainte se lisait dans son regard effrayé. L'attitude étrange de cet officier le prenait au dépourvu. Il balbutia quelques mots incompréhensibles. Hennings insista : (à suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü  
Dr. Abdül Vehab BERKEN  
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Şişli  
Telefon 40238

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 40

# Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE XV  
« JE NE CROIS PAS, MON COLONEL »

Le tenancier de l'Aigle Noir, M. Schroetter, convoqué par le directeur de la Police criminelle, écouta avec déférence les ordres qu'on lui donnait. Il fallait que sa maison fût, ce soir, le cadre dans lequel se jouerait l'épilogue d'une grave affaire de trahison. Quatre inspecteurs de police seraient dissimulés comme d'innocents consommateurs dans la grande salle. Ils encadreraient deux tables. A l'une s'assiéraient Groener ; devant l'autre, une dame prendrait place, une dame dont la présence était nécessaire. Le colonel

von Pennwitz, en haut de l'escalier, caché derrière un meuble, observerait le messager suspect. M. Frankl, avec les deux autres inspecteurs, se posterait à tout hasard dans la cour de l'hostellerie, tandis qu'Hennings, avec les gardes-frontières, guetterait le chasseur de chamois. Il était déjà dix heures du soir. Toutes les dispositions étaient prises, les rôles distribués. Hennings avait insisté auprès du colonel pour être chargé de surveiller les abords de la route par laquelle l'homme devait passer. Il avait pour cela ses raisons. Dévoré par l'impatience et l'inquiétude, Hennings prit la résolution d'aller au devant de lui ; nul doute qu'il ne vint par la forêt à travers laquelle serpentait la route de Feldkirchen à la frontière, il donna des ordres en conséquence aux quatre gardes qui l'accompagnaient. Il les fit avancer lentement, en même temps que lui, à droite et à gauche de la route. Il était

rogatoire, il aurait voulu en savoir davantage sur son rôle exact. Il sentait bien qu'elle désirait aussi ardemment que lui avoir un entretien sans témoins. Mais manifestement un tel désir ou essayer de la voir, à l'issue de Pennwitz et de Frankl, c'était trop dangereux. Ils étaient condamnés à s'ignorer, à marcher en silence vers cette confrontation redoutable. Car Hennings devinait la situation affreuse dans laquelle sa femme se trouvait ce soir. Espionne au service des ennemis de son pays ; travaillant, il en avait eu la preuve de visu, d'accord avec le maître d'hôtel, il y avait de fortes chances pour que l'arrivée du messager la compromît immédiatement. Ce chasseur signalé par le télégramme du G. Q. G. allemand était peut-être un de ses affiliés ; peut-être la reconnaîtrait-il tout à l'heure dans la salle, l'exposerait-il à une arrestation immédiate ? Il fallait éviter cela à tout prix et, dans ce dessein, voir le messager inconnu, lui parler avant qu'il ne pénétrât dans l'hostellerie. Devoré par l'impatience et l'inquiétude, Hennings prit la résolution d'aller au devant de lui ; nul doute qu'il ne vint par la forêt à travers laquelle serpentait la route de Feldkirchen à la frontière, il donna des ordres en conséquence aux quatre gardes qui l'accompagnaient. Il les fit avancer lentement, en même temps que lui, à droite et à gauche de la route. Il était

fait peur. J'ai cru que l'on en voulait à ma bourse qui, hélas, est vide... Je n'ai rien sur moi.  
— C'est bon ! Vous êtes arrêté.  
— M'arrêter, moi... Mais, mon commandant, vous faites erreur ! Je ne suis qu'un simple chasseur qui...  
Hennings n'écoutait pas ses protestations. Il commanda aux gardes-frontières de le suivre à trente mètres de distance. Il conduisit lui-même l'homme jusqu'au village. Il pourrait de la sorte parler sans témoin avec lui.  
Quand les quatre gardes furent hors d'écoute, il se remit en route. L'homme marchait à côté de lui.  
— Il est inutile de perdre votre temps à nier qui vous êtes et pourquoi vous êtes en route cette nuit pour l'Hostellerie de l'Aigle Noir, commença Hennings à mi-voix. Nous savons exactement l'objet de votre mission. Je vais vous le dire afin de vous prouver l'exactitude de nos renseignements. Vous devez cette nuit et la nuit prochaine vous trouver dans la salle de l'auberge de Feldkirchen.  
— Mais non, mon commandant... Je vous assure que vous faites erreur !  
— Taisez-vous, les minutes sont précieuses. Vous êtes arrêté... Vous serez jugé et fusillé.  
— Mon commandant, vous gétiez sans doute un homme suspect... Mais ce n'est pas moi... Je vous jure que...